

TOURS > Tours : Laurent Gaudé remue les consciences au théâtre Olympia.

TOURS > Tours : Laurent Gaudé remue les consciences au théâtre Olympia.

Publié le 13/02/2020 à 06:25 | Mis à jour le 13/02/2020 à 07:33



Ils sont onze comédiens de nationalités différentes à mettre en musique et en jeu le magnifique texte de Laurent Gaudé, « Nous, l'Europe, Banquet des peuples ».

© (Photo Christophe Raynaud de Lage)

C'est l'un des grands événements théâtraux de la saison à Tours. « Nous, l'Europe, Banquet des peuples » est joué jusqu'à demain au Théâtre Olympia.

Créée au festival d'Avignon l'été dernier, *Nous, l'Europe, Banquet des peuples* avait fait sensation. À raison ! La mise en scène de Roland Auzet du texte de Laurent Gaudé est spectaculaire.

Au plateau, onze comédiens de nationalités différentes - allemande, grecque, française, polonaise, italienne... - donnent tellement d'eux-mêmes dans cette grande fresque historique, politique, qu'il est impossible de ne pas se sentir happé par l'énergie qui se dégage du plateau. L'Europe ! Quelle Europe ? La notion même d'appartenance à cette entité si difficile à appréhender, à s'approprier est au cœur de *Nous, L'Europe, Banquet des peuples*.

Les onze comédiens, mais aussi performers, musiciens, chanteurs et danseurs sont les voix discordantes de ceux qui croient ou pas en une Europe des peuples plutôt qu'une Europe purement économique.

Le théâtre se transforme en agora. Acteurs et spectateurs redeviennent des citoyens. On voit ici combien il est important de savoir d'où l'on vient, de ce qu'a été l'histoire de chacun pour ne pas recommencer les mêmes erreurs.

Le théâtre se transforme en agora. Acteurs et spectateurs redeviennent des citoyens. On voit ici combien il est important de savoir d'où l'on vient, de ce qu'a été l'histoire de chacun pour ne pas recommencer les mêmes erreurs.

Des grands témoins

Dans cette longue histoire (où commence l'histoire communautaire européenne, justement ?), il est question de démocratie, de représentativité, de populisme, de fanatisme, de migrations, d'accueil et de rejet.

Les comédiens, accompagnés tout au long de la pièce par le chœur de l'Opéra de Tours, triment leurs espoirs, craintes et frustrations jusqu'à en hurler de rage. Puissant exutoire amplifié !

Et puis, à chacune des représentations, un grand témoin vient donner sa vision de l'Europe. Mercredi soir, lors de la première tourangelle, le journaliste Alex Taylor devait être sur le plateau du Théâtre Olympia. Il n'a pas pu venir ! Ce soir, jeudi, c'est Véronique Auger, journaliste de télévision, par ailleurs présidente de l'Association des journalistes européens (AJE France), qui devrait s'exprimer. Vendredi, est prévu Alain Lamassoure, homme politique français, ministre délégué des Affaires européennes dans le gouvernement Balladur, notamment.

Dernières représentations aujourd'hui, jeudi 13 février, à 19 h, et vendredi 14 février, à 20 h, au Théâtre Olympia, rue de Lucé, à Tours. De 8 à 25 €. www.cdntours.fr

THÉÂTRE | À LA UNE LOCAL | TOURS | À LA UNE | LOISIRS



Delphine COUTIER

Journaliste, rédaction de Tours